

as MOORCROFT had shown, and separates Little Tibet from the unknown parts of Great Tibet. He surprises us by saying that the N. W. continuation of this range is the Mus-tagh. Quoting ELPHINSTONE, he even places the Kara-korum as a joining link between the Kentaïsse (= Transhimalaya) and Mus-tagh. To the N. E. of the latter range are the extensive plains of Little Bokhary. Malte-Brun admits, however, that regarding the Kara-korum, only very scanty information existed. The Kara-korum he suggests may be the same as SHEREFEDDIN'S Karangu-tagh. He mentions a passage through the Mus-tagh and the plain of Pamir to Yarkand and Kashgar. Malte-Brun also tries to locate the Belor from Elphinstone's map and MARCO POLO'S narrative. On the other hand it is curious that he could suppose that the Pamir was situated between Hindu-kush and Mus-tagh, all three forming a triangle. With the source branches of the Indus he is perfectly familiar. Finally, it is interesting to see how well he makes use of the writings of BERNIER, DESIDERI, GEORGI, and RITTER.

In another essay MALTE-BRUN gives a summary of what was known in the regions of the western Kara-korum, though the result at which he arrives here shows that he feels rather uncertain of the correctness of the orographical deductions at which he has arrived in the passages quoted above.<sup>1</sup> He goes so far as to ask whether there really exists a country named Tibet, Tanbout, Boutan or Bouddhistan. Or does this name only signify the title of the ecclesiastical state of the Dalai Lama? Is the name Little Bokhary known at Yarkand, and is the appellation Little Tibet known at Ladak? Did ever a country called Tangoot exist? As to the physical geography he continues:

La géographie-physique élève encore des questions plus nombreuses et plus importantes. Si les monts Himalaya, qui forment la terrasse méridionale du Tibet, atteignent une hauteur de 25 à 26,000 pieds, la chaîne de Mous-Tag, qui couronne ce plateau tibétain, devrait donc s'élever à plus de 30,000 et davantage. Cela, sans doute, n'a rien d'impossible; mais le climat de la Petite-Boucharie, quoique au nord de la chaîne du Mous-Tag, doit avoir assez de douceur pour favoriser la culture du raisin et celle du coton. Quel abaissement de niveau cette circonstance n'exige-t-elle pas? Y auroit-il donc au centre du prétendu plateau d'Asie un immense enfoncement, semblable au bassin d'une mer Caspienne disparue? Ou bien, toutes ces chaînes de Belour-Tag, de Mous-Tag, de Musart, seroient-elles aussi incertaines que les monts Kemri et les monts Lupata de l'Afrique? N'y auroit-il d'autres montagnes que celle de l'Himalaya au sud et celles de Bogdo, du Grand et du Petit-Altai au nord? Ces montagnes elles-mêmes seroient-elles moins des chaînes à deux revers que de simples terrasses ou montées, terminées par un plateau? En revenant ainsi à l'ancienne hypothèse d'un immense plateau, interrompu seulement par des collines, on ignore toujours la juste étendue des redoutables déserts de Cobi et de Chamo . . . . Les noms même qu'on donne à quelques-unes des montagnes de l'Asie centrale font naître des soupçons. Il y

<sup>1</sup> *Coup d'oeil sur les découvertes géographiques qui restent à faire . . . . Nouvelles Annales des voyages.* Tome I. Paris 1819, p. 1 et seq.